

*La Solo House
de Didier Faustino,
un projet
en Aragon.*



BY ENACORE.COM



Par Gilles Denis

C'EST UNE ROUTE AUX LONGS DÉLIÉS qui longe les rives catalanes de la Méditerranée. Soudain, elle se glisse dans la montagne, caresse des villages perchés, s'étire le long des forêts. Et quand le paysage prend des allures de cuestas sauvages, aux portes d'un parc naturel, on entre en Aragon. Alors on oblique sur un chemin au milieu d'une oliveraie. On y croise chèvres, bergers et, en saison, chasseurs et chiens. Au loin, un reflet s'appuie sur la colline. Disparaît de nouveau, comme la lumière d'un phare. Enfin, on s'arrête devant un escalier de ciment à la Malaparte, s'élançant au milieu des pins. Au bout de l'ascension initiatique, un quadrilatère de béton et de verre, ouvert sur la nature. Un cloître monacal distribue quatre lieux de vie : deux de jours, deux de nuit, aux espaces de douche dissimulés. Tout a été pensé sur mesure par l'architecte chilienne Pezo von Ellrichshausen, dont le travail vient d'être exposé à la Royal Academy of Arts de Londres. Une œuvre d'art ? Disons un lieu qui peut être habité et la première réalisation d'un parc d'architecture, Solo Houses, qui devrait s'élever ici. À l'origine du projet, Christian Bourdais, un quadra qui n'aime pas se définir comme promoteur mais se rêve commissaire d'exposition. Il faut dire qu'on est loin d'un banal programme de construction immobilière. Ici, c'est la fine fleur de la jeune architecture contemporaine qui a été conviée à s'exprimer, de Sou Fujimoto (Japon) à Didier Faustino et son bureau des Mésarchitectures (France) via Mos Office (États-Unis), Johnston Marklee (États-Unis) ou encore Office KGDVS (Belgique). Public escompté pour ces pièces uniques ? Des passionnés capables de dépenser un peu plus de 1 million d'euros pour habiter une œuvre d'art.

« **LE MARCHÉ EST MÛR** pour ce type de client », indique Nicolas Libert, fondateur avec l'architecte Delphine Aboulker de l'agence Architecture de collection, dédiée à ce type de biens. L'homme sait de quoi il parle : il y a quinze ans, il s'est emparé avant tout le monde du marché du loft à Paris et en province. Son nouveau credo ? La maison griffée d'un architecte couru, donc. Avec son associé, il la décrit comme un tableau et propose aux acheteurs et aux rêveurs, de véritables monographies, consultables sur le site de son agence. Là, on peut hésiter entre une maison californienne de Frank Lloyd Wright, lui préférer Louis I. Kahn

MAISONS D'ARCHITECTES : LE DERNIER SNOBISME ?

Une pièce unique d'une architecte exposée à la Royal Academy of Arts, un atelier de Mallet-Stevens ou une structure nomade de Prouvé ou Perriand : la maison d'architecte est devenue le nouveau must.



En haut et ci-dessus : L'atelier Martel, de Mallet-Stevens, dans le XVI^e arrondissement parisien.



La Solo House de Pezo von Eltrichshausen.



L'ARCHI POUR LES (PLUS) PAUVRES

La passion architecte n'est pas réservée aux milliardaires ou aux amateurs des éditions Taschen, spécialisées dans l'édition grand public de monographies architecturales, à l'instar de celle sur Neutra (ci-dessus), rééditée ce printemps. Pour un peu plus de 300 000 euros, les fans de Le Corbusier peuvent acheter un de ses appartements de la Cité radieuse, à Marseille, dont le modèle est exposé à la Cité de l'architecture de Paris. Paris, où les rares appartements se libérant dans l'ensemble signé Jean Dubuisson rue du Commandant-Mouchotte, s'arrachent sans même être visités pour des centaines de milliers d'euros. Quant au marché de la location saisonnière, il n'est pas en reste : le site airbnb.fr propose une sélection de chambres modernistes à Palm Springs. *Nec plus ultra* du genre ? Livingarchitecture.co.uk, site british proposant de vivre quelques jours dans la fine fleur de l'architecture contemporaine britannique. Derrière le site, rien de moins que le philosophe Alain de Botton, gourou de la postmodernité.